

Michel SOULARD - *Pharmacien français –l’Ami des Roumains, depuis de plus de 30 d’années et ses livres sur la Roumanie*

Michel SOULARD – Farmacist francez, Prieten al Romanilor de peste 30 ani si cartile sale despre Romania

^{1,2}Mihai-Lucian STANESCU, ²Ana CARATA
(^{1,2} *Facultatea de Farmacie, Bucuresti, ¹Drd.*)

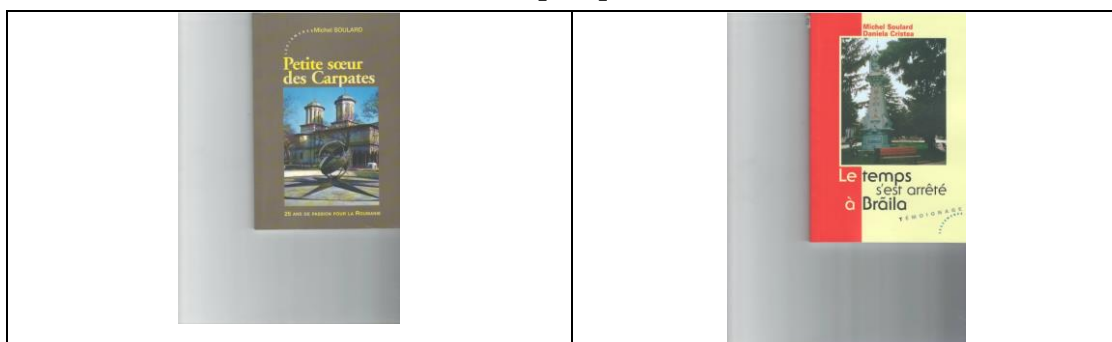
Mai intai trebuie sa precizam cine este Michel Soulard. Asa cum am prezentat la Reuniunea din 2011 [1], **MICHEL SOULARD**, este farmacist si chimist francez - continuator al relatiilor romano-franceze, de peste 30 ani, din 1980; este membru titular si membru de onoare al SRIF.

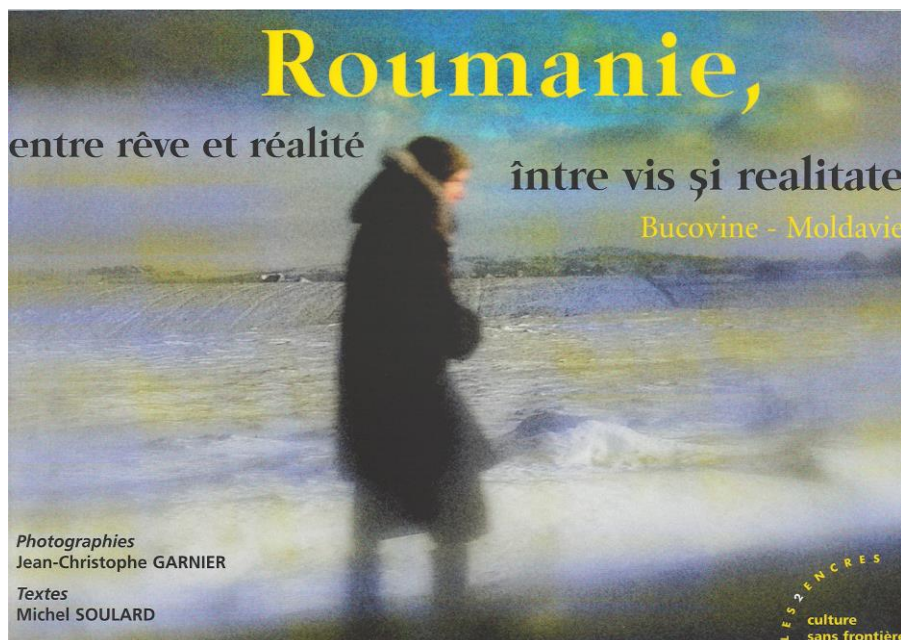
S-a nascut la 6 ianuarie 1933, in localitatea Montmorillon. Domiciliul actual, la Poitiers. Licentiat-Diplomat al Facultatii de Farmacie din Nantes, in Iunie 1959.



Pe langa limba materna, franceza, cunoaste alte trei limbi (W, engleza-bine; M, rusa si L, romana - notiuni elementare). Are permis de conducere autovehicule, categoria B si o buna conditie fizica [CV, 3 Octombrie 2001, Angers].

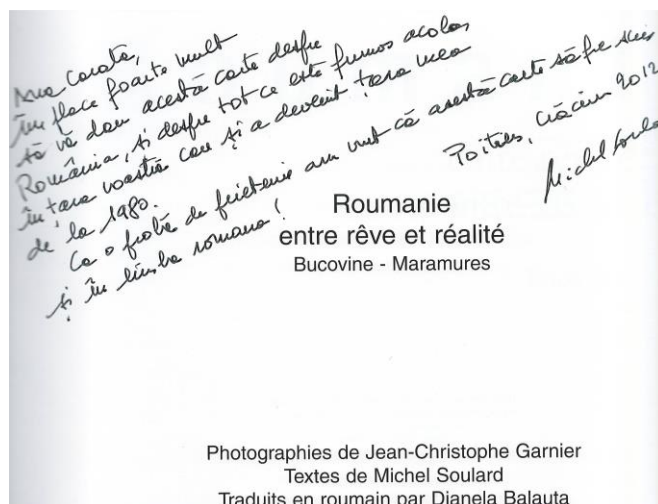
Autor a mai multe lucrari, „*témoignages et romans sociétaux*”, marturii si romane despre societati umane, publicate in Franta la Editura *Les 2 Encres*. Trei dintre acestea sunt si in Biblioteca noastra [3-5]:





***Roumanie, entre rêve et réalité* (Romania, Intre vis si Realitate)
Bucovine – Moldavie**

Imaginea de pe coperta (n.n. profil de femeie romanca) este astfel explicata: „Era iarna! Era un ger de crapau pietrele, pana la -40⁰ in anumite regiuni din Carpati! Ca o fantoma, ea se grabea prin zapada care scartaia sub pasii sai. Fara nici un cuvânt, ea m-a depasit. Silueta ei s-a pierdut in departare catre orizont deja invaluita de norii grei, incarcati de viitoarea zapada!”.



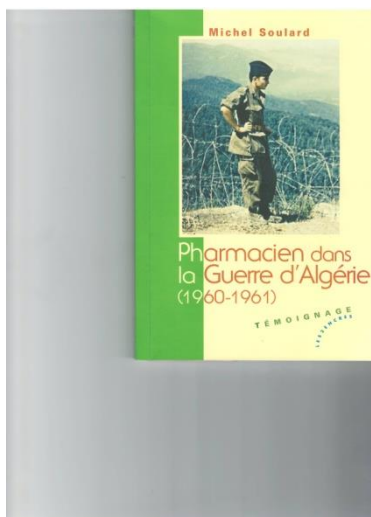
Cand mi-a oferit aceasta carte, in interior a scris :

Ana Carata,

Imi place foarte mult sa va dau aceasta carte despre Romania si despre tot ce este frumos acolo, in tara voastra care a devenit si tara mea de la 1980.

Ca o proba de prietenie, am vrut ca aceasta carte sa fie scrisa si in limba romana”(Foto : Jean-Cristophe Garnier, Text, Michel Soulard, Traducere in romana, Dianela Balauta, Suceava).

In intreaga sa activitate, in anii 1950-1960, i s-au incredintat misiuni sociale si umanitare internationale: ajutoare si infratire, al caror initiator a fost uneori, co-fondator de Asociatii (exemplu *Pharmaciens sans frontières din Maine-et-Loire*); misiuni sanitare si de invatamant in Romania, observator al ONU si OSCE in Kosovo, pentru alegerile din anul 2000, avand experienta in aceasta activitate, dupa cum afirma in CV [2].



Un episod din viata sa este descris in cartea, *Pharmacien dans la Guerre d'Algérie (1960-1961)-Témoignages, Mes doutes et mes incertitudes, 2012, 181 p.* „*Marturie asupra vietii unui farmacist in plin rabi in Algeria...pe durata sejurului sau din Aprilie 1960 pana in Octombrie 1961*” [5]. Lucrarea a fost prezentata in Adunarea generala a SRIF (Martie 2012), de fata fiind autorul. Nu revenim detaliat asupra cartii.

Intr-un text de aproximativ doua pagini A4, intitulat ***Comment j'ai découvert la Roumanie***, din care am selectat numai un paragraf, Domnul Farmacist SOULARD Michel spune : *Nous, Français, ne sommes pas assez conscients de tous les liens qui nous unissent ou nous ont unis à la Roumanie, cette Roumanie qui est vraiment devenu mon pays d'adoption, ce pays où je me sens si à l'aise et où je me sens chez moi, à Bucarest et maintenant surtout à Iasi, la grande ville intellectuelle de Roumanie à laquelle je suis lié par de nombreux liens affectifs; depuis 2002, chaque année l'Institut Français a la gentillesse de m'accueillir, soit pour participer aux Journées de la Francophonie, comme je l'ai si souvent fait à Bucarest, soit pour présenter un nouveau livre ou une exposition de photos* (posta electronica, **18.01.2013**).

„Ce-ti doresc eu tie Dulce Romania,
Tara mea de glorie, tara mea de „Dor“ ?
Bratele nervoase, arma de tarie.
La trecutu-ti mare, mare viitor“
Mihai EMINESCU (1850-1889)



.....
A la faveur de mes séjours à Iasi ou à Bucarest j'ai découvert ou retrouvé des artistes, écrivains, musiciens qui font la gloire de la Roumanie: Georges Enesco, Eugène Ionesco, Tristan Tsara, Panait Istrati, Sergiu Celibidache, Brancusi

Voilà comment j'ai découvert la Roumanie, voilà pourquoi je m'y sens si à l'aise, pourquoi je m'y sens vraiment chez moi !

Il se bat pour la langue française.



In saptamanalul crestin **Courrier français**, din **Viena** si **Deux-Sèvres**, Michel spune : *Alors que va s'ouvrir le 15 mars la semaine de la langue française et de la francophonie, on constate tous les jours des avancées étonnantes de termes anglais. Certains ne peuvent se résoudre à cet envahissement et proposent d'agir par la sensibilisation. J'ai découvert la semaine de la francophonie en Roumanie, où j'avais l'habitude d'être présent lors de cette semaine. Mais au fil du temps, j'ai constaté que ce pays, pourtant attachée à la langue française, accordait une place grandissante à l'anglais".*



Mesaj cu prilejul Colocviului International de Istoria Farmaciei, Braila 5-7 Iunie 2014



C'est avec beaucoup de regret que je ne peux pas, aujourd'hui, vous dire de vive voix tout le plaisir que j'aurais d'être parmi vous aujourd'hui, mais Dieu et la Nature ne m'ont pas permis de venir !

Mon histoire avec la Roumanie est une longue histoire que je pourrais qualifier d'« histoire d'Amour » ! Celle-ci a débutée au mois d'août 1980 quand je me suis attardé dans votre pays, sur la

route d'Istanbul. Et c'est ce que j'ai voulu résumer dans le livre qui vous est présenté aujourd'hui. Depuis ce temps-là j'ai suivi de près l'évolution de la Roumanie sur le chemin de l'Union Européenne et je la considère désormais comme ma patrie, même si la reconnaissance officielle m'en a été refusée, sous le prétexte que je n'y réside pas suffisamment ! Mais peu importe, mon cœur est maintenant dans les Carpates !

Si je ne peux pas venir parmi vous en 2014, ça sera la 1^{ère} année depuis 1992 que je ne séjournerai pas en Roumanie, Bucarest ou Iasi, comme l'an passé était la 1^{ère} année depuis 1993 que je n'étais pas en Roumanie pour la semaine de la Francophonie ; mais tout a une fin, même les plus merveilleuses histoires !

Que vous dire de toutes ces années passées au pays des Carpates, sinon toutes les amitiés et même plus que j'ai pu nouer parmi vous ; la liste en serait trop longue de toutes celles et de tous ceux avec lesquels je suis resté en contact depuis toutes ces années. Il y a bien entendu toutes les actrices et tous les acteurs qui ont permis à « mes » stages hospitaliers d'être une réussite, et aussi

le jumelage en 94/95 de la Faculté de Pharmacie de Bucarest avec celle d'Angers.

Il me faudra encore de nombreux livres et de nombreuses années pour raconter tout ce qui me lie à la Roumanie !

J'ai une grande reconnaissance pour Madame Ana CARATA qui depuis le début de mes contacts avec la Faculté de Pharmacie de Bucarest et avec la S.R.I.F. a toujours été là pour que les contacts soient les plus fructueux possibles.

Je ne peux pas oublier non plus Monsieur Constantin IUGULESCU, malheureusement disparu maintenant, et que je rencontrais à chacun de mes séjours à Bucarest ; il m'a été d'un grand secours dans la traduction du français au roumain de documents concernant l'Histoire de la Pharmacie, tel cette étude que j'avais faite du grand savant persan Al-Biruni !

Merci à toutes et à tous pour l'accueil que vous m'avez toujours réservé, à moi « petit pharmacien français de base », et dont le seul souhait a toujours été de rapprocher les uns des autres et par-dessus tout de donner à la Roumanie la place qui lui revient, de faire comprendre par-delà ses frontières toutes les richesses qu'elle renferme, richesses artistiques, scientifiques, humaines, de faire comprendre que c'est un pays comme les autres et qui a droit au même respect que les autres. Malheureusement toutes ses qualités sont inconnues ou mal connues, ou même niées par les gens « bien-pensant » de notre monde occidental qui, dans notre société de consommation, ne se réfèrent qu'aux richesses matérielles.

Depuis ces 33 ans, 1/3 de siècle, que je vous fréquente, j'ai malheureusement pu constater la perte d'influence de la France et de la langue française dans votre (notre) pays, mais aussi partout dans le monde. C'est pourquoi je suis devenu un ardent défenseur de notre langue, en collaboration avec vous, mais aussi avec l'Institut Français de Iasi, qui est devenue ma ville d'adoption en Roumanie, depuis 10 ans et après les 10 ans que j'ai fréquenté la ville de Bucarest ; j'ai engagé le combat avec vous depuis 1994 pour que le français ne devienne pas une simple langue régionale, comme chez nous la langue bretonne ou la langue basque ; j'ai d'ailleurs eu l'immense plaisir de participer en 2006 au Sommet Mondial de la Francophonie à Bucarest.

Encore une fois merci à toutes et à tous pour tout ce que vous avez fait pour moi depuis 1992, année où je suis revenu en Roumanie après la Révolution !

A nouveau je vous demande de me pardonner de ne pas avoir cité chacune ou chacun d'entre vous, mais toutes et tous se reconnaîtront et se souviendront de tout ce que nous avons fait ensemble au cours de toutes ces années !

Mesajul sau se incheie cu o imagine din sala de curs IV/7 (Facultatea Farmacie, Bucuresti), portretul lui Carol Davila (1828-1884), personalitate remarcabila in relatiile romano-franceze, privind invatamantul farmaceutic la Bucuresti.



Cu acest prilej, ne-a oferit o noua lucrare (**Album despre Romania**): *Balade en Roumanie- Carnet de voyage 1980-2013*, Ed. *Ecrituriales*, Dépôt légal Mai 2014, 174 pagini, cu aproximativ 400-500 imagini.

 <p>Michel Soulard Balade en Roumanie Carnet de voyage 1980 - 2013</p>	<p>Pentru Dumneavoastrà, Ana Carata, si prin Dumneavoastrà pentru Farmacistii Societatii Romanà de Istorie Farmaciei, pentru toti Farmacisti din Romania, mai ales pentru Romania care si a devenit oarecum tara mea! De 35 de ani, am stràbàtut Romania de la Nord panà la Sud, de la Est panà la Vest si inainte sà fie prea tarziu, am vrut recomanda toate minunile tării voastrà, tării noastrà ! Poitiers/Bràila, iunie 2014.</p>
--	---

Michel Soulard

Balade en Roumanie

Pendant 33 ans, Michel Soulard a parcouru inlassablement la Roumanie, devenue « au fil des jours, au fil des routes » sa seconde Patrie, ce que refuse de reconnaître son entourage proche par qui il est appelé « le Roumain » ou même « le Rrom », par dérision, mais ce qu'il savoure avec satisfaction. Dans cet ouvrage il essaie de nous faire découvrir ce qu'il y a de plus beau dans ce pays, ce qu'est sa vie de tous les jours quand il y réside plusieurs fois par an. Au fil des pages on comprendra que son cœur est désormais là-bas !

Cet ouvrage est le 4ème qu'il consacre à la Roumanie, et comme il l'explique dans l'introduction ça n'est pas un guide touristique, mais une promenade, « une balade » dans ces lieux où il aime se retrouver avec ceux et celles qui lui sont chers, là-bas, « au-delà des Carpates » ! Son prochain ouvrage sera d'ailleurs intitulé « En revenant des Carpates » !

L'amour de l'auteur pour la Roumanie est remarquable, il nous fait découvrir de nombreuses merveilles de ce pays. Il donne envie même à un lecteur pas trop passionné par les voyages de se rendre dans ce pays pour en savourer la beauté des paysages (M-L. C.)



Michel Soulard est né le 6 janvier 1933 à Montmorillon dans le département de la Vienne. Il est diplômé de la Faculté de Pharmacie de Nantes. Sa vie professionnelle et personnelle l'a amené à effectuer des missions et des voyages dans de nombreux pays d'Europe centrale et orientale (Roumanie, Bulgarie, Pologne de Jaruzelski et de Solidarnosc, Kosovo, U.R.S.S.), et aussi en Algérie et au Proche-Orient. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, témoignages et romans sociaux. Depuis toujours très investi dans le "social et l'humanitaire", des bidonvilles de la banlieue bordelaise des années 50 aux mechtas de l'Algérie des années 60, il a participé à de multiples opérations internationales : opérations d'aide et de jumelage dont il a été souvent l'instigateur.

Co-créateur d'associations (notamment « Pharmaciens sans Frontière » du Maine-et-Loire), missions humanitaires et d'enseignement en Roumanie, observateur de l'O.N.U. et de l'O.S.C.E. au Kosovo pour les premières élections libres d'octobre 2000. Tous ces événements font de lui un témoin privilégié de la vie quotidienne en Europe Balkanique, essentiellement en Roumanie, qu'il considère désormais comme sa seconde patrie, pays dont il connaît la langue et les coutumes et dont il lui arrive de partager la vie de tous les jours.



Prix : 38 € TTC

ISBN978-2-919125-44-9



9 782919 125449

Coverture Stéphane Tricoire Infographie - 02 41 56 76 40

Bibliografie

1. Ana CARATA - **Michel Soulard, farmacist chimist - continuator al relatiilor romano-franceze** – A XXI-a Reuniune nationala, SRIF 11-13 Oct. 2012, in vol. Ed. SITECH, Craiova, 2012, p. 15-20;
2. SOULARD Michel, Marie, Henri - *Curriculum Vitae*, Fait à Angers le 3 Octobre 2001
3. SOULARD Michel *La Petite Sœur des Carpates - 24 ans de passion pour la Roumanie*, Paris, Ed. Les 2 Encres, **2006**, 153 p.
4. SOULARD Michel -*Roumanie, entre rêve et réalité, Bucovine – Moldavie*; (Romania, intre vis si realitate, Bucovina – Moldova), France, Les 2 Encres, Culture sans frontière, Dépôt légal: Juin **2008**, 63 pag.
5. SOULARD Michel *Le Temps s'arrêté à BrAila, Témoignage*, Paris, Ed. Les 2 Encres, **2010**, 233 p.
6. SOULARD Michel *Pharmacien dans la Guerre d'Algérie (1960-1961) (Témoignage, Mes doutes et mes incertitudes)*, Ed. Les 2 Encres, **2012**, 181 p.
7. SOULARD Michel - *Comment j'ai découvert la Roumanie* – Text, posta electronicA, 18.01.**2013**.